

Oh ! moi, je suis plus malheureux qu'un autre ; celle que j'aime ne m'aime pas.

Eh mais ! il n'y a rien là d'extraordinaire ; on aime, tous les jours, sans être aimé : est-ce qu'un autre a su lui plaire ?

Non : elle me trouve fort à son gré ; mais elle ne veut aimer personne.

Eh mais ! cela n'est pas rare ; on voit, tous les jours, des gens qui n'aiment qu'eux mêmes.

Eh ! morbleu ! ce n'est pas le défaut de mon adorable ; elle est d'une modestie charmante ; mais elle se défie des hommes, surtout quand ils sont français. . . .

Eh mais ! elle a raison : il faut se défier d'un Français, dès qu'il parle d'amour.

Mais enfin, monsieur, je l'adore de toute mon âme ; et quoique français, je n'aime et ne veux aimer qu'elle.

Eh mais qu'y a-t-il donc là de si surprenant ? On voit, tous les jours, des Français aimer sincèrement et constamment.

Elle prétend que non, elle ; et tout ce que je puis dire pour la persuader, la fait rire. . . .

Eh mais ! mon ami, cela est très naturel : tous les jours, une femme tourne en plaisanterie un aveu sincère.

Mais quel parti prendre ?—Patienter.

Son incrédulité me désole.—Elle finira pas croire.

J'en doute ; elle s'obstine à regarder tous les hommes comme des fourbes.

Eh mais ! tous les jours, il y a des hommes fourbes qui dupent les femmes sensibles.

Oui, mais enfin, les méchants perdent les bons, et toutes les fourberies du monde n'empêchent pas qu'il n'y ait des hommes droits et sincères.

Consolez-vous, mon cher ; tous les jours, on se console de n'être pas aimé d'une femme.

Oh ! d'une femme qu'on adore ? non ; sa froideur est un supplice affreux pour un cœur vraiment pénétré.

Consolez vous, vous dis-je : elle vous aimera à son tour.

Elle ! non jamais : elle met son bonheur dans son indifférence.

Consolez-vous, vous dis-je encore une fois ; tous les jours, une femme vent d'une façon et agit de l'autre ; rien de plus ordinaire que de la trouver sensible du jour au lendemain.

---

## ANECDOTES.

LOUIS XIV avait fait donner à JEAN-BART une rescription de mille écus sur le trésor royal. C'était un nommé Pierre